

L'ART DE LIRE

Bérénice Geoffroy-Schneiter

CHRONIQUES D'UNE EXPOSITION MYTHIQUE

Il est des manifestations muséales qui ont marqué les mémoires et les esprits. Ce fut le cas, en 1989, de la mythique exposition «Les Magiciens de la Terre» qui, en 600 œuvres glanées aux quatre coins de la planète, allait dresser une nouvelle cartographie de la production artistique. Sous la houlette de Jean-Hubert Martin (qui arpenta pour ce faire l'Afrique, l'Asie et l'Océanie), le public du Centre Pompidou et de La Grande Halle de la Villette découvrit ainsi des artistes et des langages ignorés, voire dédaignés par la critique. En feuilletant l'épais catalogue publié par les Éditions Xavier Barral pour commémorer les 25 ans de cet ambitieux et utopique projet, on reste rêveur. Les choses ont-elles vraiment changé? Certes, les artistes contemporains africains, indiens et aborigènes sont de plus en plus présents et reconnus dans les biennales internationales. Le regard des curateurs semble néanmoins toujours entaché de préjugés et prisonnier de grilles de lecture euro-péo-centrées... Reste que le travail de pionnier de Jean-Hubert Martin et d'André Magnin fut exceptionnel. On leur doit, entre autres, la découverte de l'Ivoirien Frédéric Bruly-Brouaré ou du Béninois Cyprien Tokoudagba.

Magiciens de La Terre. Retour sur une exposition légendaire, ouvrage collectif sous la direction d'Annie Cohen-Solal, Éditions Xavier Barral/Centre Pompidou, 265 x 210 mm, 400 pages, 410 illustrations couleurs et N & B.

